iraniens, ou plus précisément sogdiens, sont mis par les textes en rapport direct avec la religion de Mâni.

Dès 1871, un correspondant qui signait C. D. (= Carstairs Douglas) signala d'Amoy aux *Notes and Queries on China and Japan* que, dans les almanachs locaux, le dimanche était marqué d'un signe 密 *mi* dont il ne s'expliquait pas l'origine. Ce fut l'occasion pour Wylie de publier un remarquable article : *On the knowledge of a weekly Sabbath in China* (1). Wylie y faisait état d'un autre almanach du même genre, intitulé 洪潮和曾孫堂燕通書便覽 *Hong tch'ao houo tseng souen t'ang yen*

graha (*kieou-tche*) sont énumérés sous leurs noms sanscrits, mais en désordre (*Tripiṭ.* de Kyōto, X, VIII, 716 r°). Enfin la traduction d'Amoghavajra (*Tripiṭ.* de Kyōto, X, VIII, 733 v°) nous donne les «neuf luminaires» (*kieou-yao*) sous leurs noms chinois, mais pour la première fois dans l'ordre régulier de l'hebdomade, Rāhu et Ketu venant d'ailleurs toujours en fin de série. Jusqu'ici donc, les textes bouddhiques eux non plus n'ont pas fourni en Chine de mention de la semaine planétaire antérieure au VIIIe siècle. Il n'est pas question de la semaine planétaire dans le *Kieou tche li* de 718 inséré au *K'ai yuan tchan king*; mais, ainsi que l'a vu Wylie dès 1871 (*Chinese Recorder*, t. IV, p. 40), les calculs indiqués au chapitre 1 du même *K'ai yuan tchan king* (Wylie attribue par inadvertance ce texte au *Kieou tche li*) supposent la connaissance des jours planétaires dans l'ordre usuel de notre semaine. Le *K'ai yuan tchan king* est forcément de la période *k'ai-yuan* (713-741), mais postérieur au *Kieou tche li* de 718, puisque celui-ci y est inséré; la marge de compilation n'est donc que de 719 à 741, et cette connaissance de la semaine planétaire dans l'astrologie non bouddhique nous laisse encore au VIIIe siècle. Il n'est pas sans intérêt de rapprocher de ces dates celles auxquelles aboutissait tout récemment M. Fleet pour la connaissance de la semaine planétaire dans l'Inde (*The use of the planetary week in India*, dans *J.R.A.S.*, oct. 1912, p. 1044 et 1045). D'après M. Fleet, le premier exemple connu de la mention d'un jour planétaire dans l'Inde remonte à 484, mais, après avoir examiné les quelques données fournies par l'épigraphie, M. Fleet conclut ainsi : «Il est donc clair que jusqu'en 800 A. D., l'habitude ne s'était pas encore établie de citer régulièrement le jour de la semaine dans les dates ou pour d'autres usages généraux.» Cette indication chronologique concorde parfaitement avec les conclusions que nous avons déduites des textes chinois.

(1) Dans *Chinese Recorder*, t. IV, juin 1871, p. 4-9, et juillet 1871, p. 40-45; réimprimé dans Wylie, *Chinese Researches*, Changhaï, 1897, in-8°, p. 86-101. Cf. aussi Edkins, *Chinese Buddhism.*, 2e éd., p. 211.